

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISSANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSÉRIONS :

Annonces. 25 Cent. la ligne
Réclames. 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 2 Juin 1874.

NOUVELLES LOCALES.

Le Prince et la Princesse de Viano ont quitté hier le Palais de Monaco pour se rendre à Milan.

M. Robyns d'Inkendaële, Consul Général de la Principauté à Bruxelles, est en ce moment à Monaco.

Il a eu l'honneur d'être reçu par le Prince et les Princesses et de dîner au Palais.

Mardi dernier ont eu lieu, avec grande pompe, les obsèques du R. P. de Dou, Vicaire Général, dont nous avons annoncé la mort dans notre dernier numéro. La levée du corps, exposé à la Chapelle de la Miséricorde, a été faite à 9 heures et demie. Le char funèbre dont les cordons étaient tenus par M. le Marquis de Bausset-Roquefort, Président du Tribunal Supérieur, M. le Chevalier Gastaldy, Consul d'Espagne, et les RR. PP. Golzio, jésuite, et Onofrio Lepri, Camaldule, s'est mis en marche précédé des enfants de l'Orphelinat, de ceux des Ecoles et de toutes les congrégations religieuses. Un détachement des Gardes du Prince, commandé par un lieutenant, escortait le char que suivaient les autorités civiles et militaires de la Principauté.

S. A. S. le Prince avait envoyé un de Ses Aides-de-camp.

Un piquet de Carabiniers ouvrait et fermait la marche du cortège qui a parcouru les principales rues de la ville au milieu d'une foule compacte et recueillie.

La Société Philharmonique de Monaco a exécuté plusieurs airs funèbres durant le parcours du convoi jusqu'à l'église de la Visitation, Cathédrale provisoire, où une grand' messe a été chantée, et après laquelle Monseigneur Theuret, Protonotaire Apostolique et Premier Aumônier du Prince, a donné l'absoute.

La cérémonie terminée, le corps du défunt a été descendu dans les caveaux de l'église.

Ceux qui ont vu Monaco, il y a plusieurs années, à cette époque-ci, et qui le revoient maintenant, peuvent apprécier l'importance croissante qu'il a prise parmi les lieux de villégiature. Mars écoulé, presque aucun étranger ne se montrait plus autrefois dans la Principauté; aujourd'hui, au contraire, beaucoup d'entre eux, non-seulement ne le quittent

pas durant toute l'année, mais un nombre relativement grand y arrive au printemps pour y passer la saison balnéaire.

Cette cause est due, d'abord à l'établissement du chemin de fer qui a facilité l'accès de la Principauté, ensuite aux ressources et aux plaisirs que le touriste est assuré d'y rencontrer à cette heure. Une des causes également qui fait que les étrangers séjournent parmi nous en été, c'est que l'expérience a démontré que notre pays était loin d'être inhabitable durant la saison chaude, ainsi qu'on le croyait généralement.

La mode désigne encore Monaco, on ne peut en disconvenir, parmi les stations hivernales seules, surtout pour les malades et les convalescents; mais nous croyons que le jour n'est pas loin où cette souveraine autocrate le rangera également au nombre des stations estivales. Notre pittoresque contrée possède tout ce qu'il faut pour cela.

La place de Monte Carlo commence à prendre, dès sept heures du soir, l'aspect le plus animé. Quelques jours encore, et l'orchestre s'y fera entendre sur la terrasse à la grande satisfaction des promeneurs.

Le nombre des étrangers arrivés à Monaco pendant le mois de mai est de 13,252.

Une rencontre au pistolet a eu lieu, samedi matin, à 6 heures, sur notre frontière, entre M. Boude, négociant de Marseille et M. Butant, officier de cavalerie, en garnison dans cette ville. Ce dernier a été légèrement blessé à la main et au front par le ricochet de la balle de son adversaire.

M. le docteur Sauze, de Marseille, assistait les combattants.

On lit dans la *Liberté*:

Le *Journal Officiel* publie un décret du président de la République acceptant d'une manière définitive l'offre faite par M. François Blanc d'avancer à l'Etat au taux de 6 %, la somme de 4,900,000 fr. destinée à l'achèvement du nouvel Opéra.

Nos lecteurs n'ont sans doute pas perdu de vue comment l'Etat a été amené à recourir au crédit privé. En présence des difficultés financières qui ne permettaient pas de prélever sur le rendement des impôts la somme nécessaire à l'exécution de ces travaux, l'Assemblée a cru devoir voter une loi, en date du 24 mars 1874, au-

torisant le ministre des travaux publics à accepter les offres qui lui seraient faites, soit par des réunions de propriétaires, soit par des sociétés de crédit, d'avancer à l'Etat: en 1874, la somme de 3,900,000 fr.; en 1875 la somme de 1,000,000, de francs, nécessaires à l'achèvement de l'édifice et à l'acquisition du matériel.

En exécution de cette loi, l'adjudication eut lieu le 28 avril 1874. Une seule soumission ayant été déposée par M. François Blanc, celui-ci fut déclaré adjudicataire.

Le décret dont nous parlons plus haut n'a donc pour but que d'approuver l'adjudication et d'accepter définitivement l'offre faite par lui.

Les Bains de Mer. (*)

Suite.

Ce que l'on recherche, pendant la saison des bains de mer, c'est la fraîcheur. Aussi a-t-on cru jusqu'à ces dernières années que les plages balnéaires autres que celles de la Manche n'étaient appelées à aucun avenir. Biarritz et Arcachon naissants, furent qualifiées de véritables rotissoires et malgré le discrédit dans lequel on a essayé de jeter ces deux stations marines, leur succès a bientôt prouvé qu'il y a de sérieux avantages là où n'étaient signalés que des inconvénients auxquels il paraissait impossible de remédier. La prospérité des plages de la Méditerranée, qui va chaque année croissant, et la création récente ou projetée de nouveaux établissements, sont un excellent augure pour les villes de notre littoral.

Une des plus belles plages méditerranéennes est sans contredit celle qu'on voit aux environs de Montpellier, près du petit village de Palavas. Une voie ferrée réunit maintenant le village au chef-lieu du département, et on s'occupe activement d'y créer un établissement digne de la plage. Il est malheureusement à regretter que cette portion du littoral soit environnée d'étangs et de marais au milieu desquels la locomotive se fait un passage durant la moitié du parcours de Montpellier à Palavas; les fièvres intermittentes qui règnent pendant l'été dans cette localité en éloigneront toujours les étrangers.

Nous avons signalé Marseille comme une des stations marines les plus importantes de notre littoral. On y prend des bains de mer sur trois points de la plage. Deux des établissements ont été bâtis dans l'anse dite des Catalans et le troisième, un peu plus loin sur la côte de la Corniche. Le principal établissement des Catalans est fort bien aménagé et

(*) Voir le numéro précédent.

fréquenté par des personnes qui cherchent un certain confortable, un certain luxe même. On y trouve des bains et des douches à l'eau de mer chauffée, d'une installation irréprochable. La maison de la Corniche reçoit les baigneurs de la classe moyenne.

A Marseille, les bains de mer ne sont guère fréquentés que par les personnes de la ville et des environs et, malgré les bonnes conditions dans lesquelles se trouve la plage balnéaire, ils n'attireront jamais les étrangers. Le voisinage d'une grande ville est un inconvénient sérieux pour les établissements de cette nature et cela se conçoit aisément quand on songe que l'hydrothérapie marine s'adresse surtout aux affections engendrées par le séjour dans les cités populeuses.

Dans les villes, partout où l'on se trouve, dans les rues comme dans les promenades, partout où l'on travaille, partout où l'on s'amuse, le milieu ambiant est toujours plus ou moins adultéré par la poussière, par les émanations de toutes sortes. L'exigence despotique de la mode fait de la nuit le jour, on sort rarement avant que le soleil ne soit sur son déclin, l'exercice à pied est insuffisant, les soirées se passent au milieu d'un air confiné. L'insolation, le grand air, l'activité du jour, le repos de la nuit doivent faire place à tout cela, et l'on n'obtiendra de bons effets d'une saison de bains de mer qu'à cette condition. Combien de stations marines n'ont dû leur développement et leur prospérité qu'à leur éloignement de la ville !

Si les établissements balnéaires de Marseille doivent à leur situation de n'être pas fréquentés par les étrangers, ils sont, au contraire, dans les meilleures conditions pour ceux qui entraînés par le tourbillon des affaires n'ont que quelques instants à consacrer au plaisir hygiénique du bain de mer, et dire que le nombre des baigneurs qu'ils reçoivent chaque jour est considérable est le meilleur et le plus sincère éloge que l'on puisse faire de leur excellente installation.

Nous n'avions pas l'intention de quitter les plages françaises, cependant nous ne pouvons nous empêcher de signaler le projet de création d'un sérieux établissement de bains de mer à San Remo. Nous félicitons d'autant plus volontiers nos voisins de cette initiative qu'avec la confiance que nous avons dans l'avenir des plages balnéaires de notre littoral, nous espérons pour eux un plein succès.

(La suite au prochain numéro).

D^r GUEIRARD.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Nice. — On lit dans *Nice-Journal* :

Nos lecteurs nous sauront gré des démarches à la suite desquelles nous sommes en mesure de mettre sous leurs yeux le texte des paroles émues prononcées avant-hier, à Notre-Dame, par notre vénérable évêque.

Chacun, en l'écoutant, rendait à Monseigneur la part qui lui revient dans l'œuvre du R. P. Lavigne, œuvre qu'il avait bénie à ses débuts et que sa paternelle protection a si puissamment aidée.

Le saint prélat, dont tous les pauvres de Nice connaissent par expérience, l'inépuisable charité, a dû remarquer avec bonheur, pressées autour de sa chaire, dans ce temple inachevé dont il a posé la première pierre et dont il va hâter le complet achèvement, les *Petites Sœurs des Pauvres* avec les vieillards.

Mais laissons la parole à notre bien aimé pasteur dont les lecteurs de *Nice-Journal* vont avoir la bonne fortune de lire le touchant discours :

ALLOCUTION

Prononcée par S. G. Monseigneur Sola, évêque de Nice, dans l'église de N.-D., à l'occasion du premier service funèbre qu'il avait ordonné pour le 22 mai.

Il suffit M. C. F. de jeter les yeux sur cette magnifique église pour se sentir pénétré d'admiration vis-à-vis de l'excellent et regretté P. Lavigne qui en conçut le projet et en avança si rapidement l'exécution par son zèle infatigable, que depuis plusieurs années déjà on peut y célébrer dignement les saintes fonctions.

Ni les habitants de la ville de Nice, ni les étrangers qui viennent passer la saison hivernale ne pourront jamais témoigner assez de reconnaissance à celui que la mort est venue nous enlever avant qu'il ait eu la consolation de voir achever son œuvre si bien commencée.

La cérémonie religieuse qui nous réunit aujourd'hui et les prières que nous élevons ensemble au ciel pour le repos de l'âme du prêtre, qui, durant toute sa carrière sacerdotale consacra ses remarquables talents à la gloire de Dieu et au service du prochain, ne sont, messieurs, qu'un premier et trop faible témoignage de notre gratitude à son égard.

Lorsque le retour parmi nous des étrangers qui ont l'habitude de fréquenter cette église nous permettra de nous entourer d'une assistance plus nombreuse, nous ferons dans ce même temple des prières plus solennelles accompagnées d'une oraison funèbre digne de celui que nous regrettons et qui l'a si bien méritée. Tous ceux qui savent combien il est difficile d'obtenir même des personnes les plus riches, pour une œuvre pieuse, une part un peu importante de la fortune qu'un sentiment très-naturel d'ailleurs les porte à réserver toute entière pour leurs familles, qui forment l'objet précieux de leurs affections, ne s'étonneront point que le P. Lavigne, malgré les sommes très-importantes consacrées à la construction de ce grandiose édifice, nous laisse encore des dettes considérables à couvrir.

Quand on remarque que la plus grande partie de cet édifice est achevée, que les tours sont en bonne voie d'achèvement, que plusieurs fenêtres sont déjà ornées de riches vitraux, que quatre autels sont dotés d'un magnifique mobilier pour l'exercice du culte, qu'enfin un jeu d'orgues complet, puissant et d'un très-bel effet, œuvre d'un grand maître, vient d'être placé sur la tribune de l'église, quand on remarque, dis-je, toutes ces œuvres très-coûteuses, on est forcé d'avouer que c'est un prodige qu'il n'ait pas laissé de plus grandes dettes.

Mais il ne suffit pas, messieurs, d'admirer la grandeur de l'œuvre déjà si avancée et si belle, que nous a léguée notre cher défunt, il faut que la générosité de nos cœurs succède à la générosité du sien et que tous concourent par leurs efforts à aider le comité d'administration, dont je me propose de m'entourer sous peu de jours, à solder au plus tôt les dettes contractées pour cette église et à pourvoir aux dépenses journalières indispensables pour continuer la célébration des messes et autres fonctions religieuses en usage dans cette église.

Un appel va être fait à votre générosité bien connue par la quête à laquelle on va procéder, et j'ai pleine confiance que vous tous qui êtes accourus ce matin prendre part aux prières adressées au ciel pour l'âme du fondateur de cette église, vous ne voudrez pas que le voyageur passant devant ce grand temple puisse répéter ces paroles de l'évangile: *Capit edificare et non potuit consummare.*

Que St-Alexandre, patron de notre bien-aimé défunt, et dont notre Diocèse célèbre aujourd'hui la fête, daigne joindre ses prières aux nôtres pour obtenir sans retard la récompense du ciel que nous sollicitons pour lui et inspirer à tous le désir de concourir généreusement à l'achèvement de ce bel édifice, si généreusement commencé.

Antibes. — On a inauguré, lundi dernier, notre hospice civil. Une quête fructueuse a été faite, à cette occasion, au profit de cet établissement appelé à rendre de sérieux services dans notre ville.

Cannes. — On lit dans le *Courrier* :

Tout le monde sait combien les cas de longévités sont fréquents à Cannes, car c'est par centaine que depuis un demi siècle on compte les vieillards qui ont atteint ou dépassé l'âge de quatre-vingt-cinq ans; mais en voici venir un qui ne paraît pas disposé à se contenter de si peu.

Nous possédons aujourd'hui dans notre ville, un enfant du pays, vieillard qui frise sa centième année, dont le caractère jovial et railleur prouve qu'il n'est atteint d'aucune infirmité ni de la moindre souffrance physique.

Il lit et écrit sans le secours des lunettes, fait de la musique avec son violon, instrument sur lequel il a été très fort autrefois et donne aux amateurs des leçons de prestance.

— Nos hôtes d'hiver nous ont bien définitivement quittés, mais il est arrivé quelques étrangers pour la saison balnéaire. Notre rivage prend, par suite, quelque animation à certaines heures du jour. Comme il faut pouvoir donner à nos visiteurs de l'été quelques distractions, le directeur de notre *Casino théâtral* vient d'organiser une troupe de drame et de comédie.

Les travaux préparatoires des terrains destinés à recevoir le jardin d'acclimatation marchent avec activité. Espérons que cet établissement sera prêt à recevoir des pensionnaires dans un temps peu éloigné.

Toulon. — Le transport à vapeur la *Cérés* est enfin arrivé et a débarqué 268 hommes et 254 chevaux du 1^{er} régiment de chasseurs à cheval.

Parti de Toulon le 5 mai, ce navire était, le 8, à Alger, qu'il quittait, le 11, avec deux escadrons de cavalerie que l'on comptait débarquer, le 14, dans notre port, mais la tempête en avait décidé autrement; après avoir lutté inutilement contre le mauvais temps pendant sept jours, la *Cérés* ne pouvant plus ni avancer ni reculer, est entrée en relâche forcée à Palma (Baléares).

Après trois jours et trois nuits de travaux le bâtiment pouvant appareiller sans se compromettre pour rallier Toulon, a quitté Palma.

Le grand transport à vapeur l'*Européen*, arme pour remplacer la *Cérés*. La corvette à roues le *Tanger*, est rappelée de la station de Barcelone et l'avis à vapeur le *Renard*, en mission à Malaga, rejoindra l'escadre d'évolutions à son passage à Oran, dans le courant du mois d'août prochain.

La tempête d'est continué avec une persistance désolante en nous amenant chaque soir des brumes intenses et très-malsaines.

Marseille. — Le petit commerce est dans la joie; les processions qui avaient été supprimées par le conseil municipal radical, viennent d'être rétablies cette année par la nouvelle commission. On ne doit pas se dissimuler que cette autorisation va produire sur notre place un mouvement d'argent qui peut être estimé à plusieurs millions.

Les processions de la Fête-Dieu sont d'ailleurs entrées dans les mœurs du peuple, et c'est commettre une maladresse que de vouloir l'en priver.

— Nous lisons dans la *Gazette du Midi* :

Les fêtes de Pentecôte ont été favorisées, cette année, par une température vraiment printanière; une partie de la population en a profité pour émigrer momentanément à la campagne ou faire les promenades traditionnelles à la Sainte-Baume, à Roquefavour ou autres buts de courts voyages de plaisir. Les Marseillais restés en ville ont rempli nos temples catholiques où les offices ont été célébrés avec la pompe que comportait la solennité; le pèlerinage au sanctuaire Notre-Dame-de-la-Garde a été accompli, aussi le lendemain, par un nombre considérable de fidèles de la ville et de la banlieue.

Dans l'après-midi de dimanche il y a eu foule au Château-des-Fleurs où s'ouvrait la Grande Exposition industrielle et artistique. Les galeries n'ont cessé d'être parcourues par des groupes nombreux qui s'arrêtaient avec intérêt devant les produits déjà exposés

Départs du 25 au 31 Mai 1874.

MARSEILLE. b. *Trois frères*, français. c. *Jacquet*, s. l.
 GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. *Davin*, id.
 ID. b. *St-Ange*, id. c. *Fornero*, id.
 VILLEFRANCHE. b. *L'Heureux*, id. c. *Massa*, id.
 GOLFE JUAN. b. *Antoinette Victoire*, id. c. *Gabriel*,
 sur test.
 ID. b. *Deux Innocents*, id. c. *Musso*, id.
 VILLEFRANCHE. b. *L'Assomption*, id. c. *Audibert*, id.
 GOLFE JUAN. b. *L'Alexandre*, id. c. *Grisole*, id.
 VILLEFRANCHE. b. *L'Heureux*, id. c. *Massa*, id.
 MENTON. b. *St-Joseph*, id. c. *Fornero*, via.
 GOLFE JUAN. b. *Deux Innocents*, id. c. *Musso*, s. l.
 VILLEFRANCHE. b. *St-Michel*, id. c. *Isoard*, id.
 GOLFE JUAN. b. *L'Indus*, id. c. *Jovenceau*, id.
 ID. b. *St-Ange*, id. c. *Fornero*, id.
 ID. b. *Antoinette Victoire*, id. c. *Gabriel*, id.
 ID. b. *L'Alexandre*, id. c. *Grisole*, id.
 CANNES. b. *Jeune Pauline*, id. c. *Lishossy*, id.
 GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. *Davin*, id.

CHEMINS DE FER DE PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE ET HAUTE-ITALIE. — SERVICE D'ÉTÉ.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

distan. Kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	473 mixt.	475 mixt.	477 mixt.	481 dirt.	479 mixt.	487 mixt.	501 mixt.
	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.								
240	29 55	22 15	16 25	Marseille				mat.	mat.	soir.	
173	21 30	16 »	11 70	Toulon	mat.	mat.	6 40	9 50	10 05	3 04	
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 05	9 06	11 26	1 40	3 04	7 16	
				Nice } arrivée	8 05	10 04	12 23	2 31	4 02	8 14	soir
				Nice } départ	8 16		12 48	2 45	4 36	8 24	6 54
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer ...	8 30		1 01	2 57	4 50	8 37	7 05
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu	8 37		1 08	» »	4 57	8 44	7 12
7	» 85	» 65	» 45	Eze	8 45		1 19	» »	5 09	8 52	7 20
	» »	» »	» »	Monaco	9 03		1 35	3 23	5 25	9 07	7 34
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	9 08		1 41	3 29	5 31	9 13	7 40
10	1 20	» 90	» 65	Menton, heure de Paris.	9 33		2 10	3 50	5 56	9 32	7 58
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille	10 45		4 07	5 58	6 16	soir	soir
173	19 15	13 55	9 65	Gènes, heure de Rome.	6 05		10 20	11 10	soir.		

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

173	19 15	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.				7 05		1 05	4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris.		8 13		12 15	soir.	7 05	10 15
10	1 20	» 90	» 65	Menton		8 38	11 01	12 40	4 15	7 37	10 40
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		8 57	11 21	12 58	4 48	8 00	11 03
	» »	» »	» »	Monaco		9 05	11 33	1 04	4 54	8 07	11 10
7	» 85	» 65	» 45	Eze		9 19	11 47	1 18	5 08	8 21	
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu		9 27	11 55		5 16	8 29	
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer ...		9 42	12 02	1 30	5 23	8 39	11 33
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée		9 55	12 15	1 43	5 36	8 52	11 46
				Nice } départ	6 08	10 15	12 33	2 08	5 50	9 00	soir.
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 19	11 28	1 43	3 15	6 47	10 04	
173	21 30	16 »	11 70	Toulon	12 04	4 12	7 30	7 20	soir.	soir.	
240	29 55	22 15	16 25	Marseille	3 45	6 25	10 35	9 45			

Sommaire du dernier numéro de la *Chasse Illustrée* :
 Location des chasses dans les forêts domaniales. —
 Le merle. — Traitée pratique des maladies des chiens.
 — La fourrière. — La danse de lours. — Aclima-
 tion et zoologie. — Sport. — Echos.

HOTEL-RESTAURANT
 DE LA CONDAMINE
 TABLE D'HOTE. — PENSION.

RESTAURANT
 DE LA VILLA DES ORANGERS
 TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL DE LA PAIX
 Rue Basse, Monaco.
 TABLE D'HOTE. — PENSION.

Restaurant Barriera
 à la Condamine.
 TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL d'ANGLETERRE
 Rue du Tribunal, Monaco.
 TABLE D'HOTE. — PENSION.

RESTAURANT de LYON
 Rue du Milieu, Monaco.
 TABLE D'HOTE. — PENSION.

Fabrique de Boissons Gazeuses
 A. STREICHER, rue des Briques, MONACO
 Usine à Vapour.
 PRIX :
 Grand siphon..... 20° Limonade gazeuse 25°
 Demi siphon..... 15° Soda water anglais 40°
 Punch mousseux » 55 c.

ÉTABLISSEMENT THERMAL DE GRÉOULX

EAUX SULFUREUSES BROMO-IODURÉES, TEMPÉRATURE 36° 5 CENT^{es}

Ouverture le 1^{er} Mai.

On se rend à Gréoulx par la ligne du chemin de fer de Marseille aux Alpes, en passant par Rognac, Aix, Pertuis et Mirabeau.
 Un service spécial d'omnibus, partant de cette dernière station, conduit directement à l'établissement de Gréoulx.
 Les voyageurs venant de l'Ouest et du Nord de la France, doivent gagner la station de Mirabeau en prenant l'embranchement du chemin de fer des Alpes à Avignon. — On peut également se rendre à Gréoulx par le service des Messageries Poulin (courrier de Digne) qui part tous les soirs de Marseille, sur le cours.
 Pour tous les renseignements, s'adresser au Directeur, à Gréoulx (Basses-Alpes).

35 minutes de Nice — MONACO — MONTE CARLO — 20 minutes de Menton

La **Principauté de Monaco**, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.
 L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.
 La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.
Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.
 En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé **Monte Carlo**, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide **Hôtel de Paris**, le **Casino** et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le **Casino de Monte Carlo** offre aux étrangers les mêmes distractions que les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un **Casino** qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A **Monte Carlo**, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.

En vente à l'Imprimerie du Journal, rue de Lorraine, 13 :
SOUVENIR DE MONACO
 ALBUM-PHOTOGRAPHIQUE. — PRIX : 10 FRANCS.